



## AREQUIPA.....PÉROU

*Deuxième mission réussie !*



Par Cecilia Makowiec D.O.

En collaboration avec Roger Vernouillet D.O.

**" Le cœur a des raisons que la raison ne connaît pas "** Blaise Pascal

Dans le cadre de sa deuxième mission humanitaire, qui s'est déroulée du 26 Janvier au 11 Février 2005, un groupe de 11 membres du Collège d'Études Ostéopathiques de Montréal a donné bénévolement plus de 600 traitements au Pérou.

Ce fut donc le 26 janvier 2005, que cette 2ème équipe de missions humanitaires a pris son envol pour le Pérou. La première mission ayant bien ouvert le passage et tracé le chemin, nous n'avions qu'à franchir le portail pour continuer ce qui avait déjà été entamé. Grâce à tous les gens qui nous ont aidés et soutenus au Pérou, et grâce à la sagesse et l'humour extraordinaire de notre chef de mission Roger Vernouillet, cette mission fut une expérience de révélation, d'éveil et de réalisation.

Nous les remercions du plus profond du cœur pour leur dévouement.

Les journées furent consacrées aux traitements ostéopathiques effectués auprès de 600 patients de tous âges, ayant des pathologies diverses. Quelques médecins sceptiques venus se faire traiter, nous ont avoué peu après les séances, qu'ils étaient dorénavant convaincus de l'efficacité de l'ostéopathie. Hautement appréciés par les patients, et tout le personnel, nous avons été grandement remerciés pour tout le bien apporté à la communauté d'Aréquipa. Nous avons reçu nombreux témoignages de reconnaissance et de gratitude. Leur grande foi en Dieu, leur humanité et leur gentillesse nous ont profondément touchés.

### Récit du voyage :

Partis de Montréal, en transit à Toronto, nous avons atterri à Lima où nous avons passé trois heures à visiter la ville en autocar. Ce tour était organisé par Belsi, cousine de Tatiana, étudiante au C.E.O. Notre vol Lima ---Aréquipa allait durer environ une heure. À la sortie de l'avion à Aréquipa, nous avons découvert un monde pittoresque de rêve. Le soleil d'été brillait, le ciel était d'un bleu azur et les trois volcans, le Misti, le Chachani et le Pichu-Pichu nous ont tous salués avec la chaleur du giron maternel. Nous allions dès lors entrer dans un monde qui allait à toujours nous transformer et laisser des traces au plus profond de nos cœurs.

À l'aéroport, nous avons été accueillis par les parents de Tatiana et par des membres de la direction régionale, dont Mme Maria-Luce Mendoza -Ochoa et M. l'ingénieur Willy Ruiz Vilchez qui ont organisé la clinique externe et la logistique. Le gouvernement avait mis à notre disposition deux maisons avec du personnel pour la cuisine et l'entretien.

La ville d'Aréquipa, avec son ciel bleu ensoleillé, sa gastronomie renommée, son décor romantique et sa culture vivante, est la 2e ville en importance du Pérou. En 2001 le monastère de Santa Catalina à Aréquipa fut déclaré par l'UNESCO, comme étant l'attraction historique numéro un au monde. La poésie des petites rues d'Aréquipa et l'influence espagnole et inca nous murmurent l'histoire du pays avec une voix presque vivante.

Cette mission fut un voyage humain extraordinaire. Dans le regard de nos patients, nous sommes éveillés et révélés à nous-mêmes. Nous avons tous vécu des moments intenses et remplis d'émotions. Suite à un article paru dans le journal " Correo ", nous avons reçu plusieurs demandes afin de traiter des gens en phase terminale de cancer. Par groupe de 5 nous avons répondu à 2 de ces appels en visite à domicile.

Grâce à l'expérience vécue dans cette mission et à ces instants uniques, les membres du groupe ont progressé autant sur le plan professionnel que personnel.

Les traitements se donnaient dans un bâtiment de la mairie. 3 chambres avec 10 lits avaient été mises à notre disposition. Nos journées débutaient vers 8h30 le matin pour se terminer vers 17h30 le soir. Invités presque chaque soir chez nos hôtes, nous avons découvert des plats péruviens typiques. Nos soirées se terminaient souvent par des danses. C'est ainsi que Mme et M. Vera Ballon, gouverneur de la province d'Aréquipa, Marialuz et Ruan, la famille de José Luis Lescano et la famille de Willy nous ont initiés aux danses folkloriques péruviennes.

La première fin de semaine, nous avons visité " La vallée de Colca ", un canyon deux fois plus profond que le Grand canyon d'Arizona. La route pour y accéder est longue et sinueuse à travers les vallées et les montagnes grandioses. Lors de ce voyage, nous avons atteint des sommets de 5000 mètres (gare au malaise des altitudes !!!). Dans les canyons nous nous sommes arrêtés à la " Cruz del Condor " où nous avons admiré des condors, maîtres incontestés du ciel, qui planaient au-dessus de nos têtes. Au cours de notre descente, nous avons fait halte à Chivay, ville inca, à 3,700 m d'altitude. Près de Chivay nous nous sommes détendus dans les eaux chaudes des sources thermales sulfureuses. À cette halte quelques un du groupe ont eu besoin d'une petite dose d'oxygène en extra pour remédier au malaise des altitudes. Un bon matté de



coca avant l'ascension et une bonne dose de glucose sont à prévoir avant toute ascension en haute altitude !!.

Difficile de ne pas être impressionné par ces paysages mystérieux et légendaires. Tout au long du voyage dans le canyon de Colca nous avons pris le temps pour immortaliser par quelques photos ces rues poussiéreuses et ces vallées où circulent lamas, chiens, ânes, alpacas, vigognes et autres.

Le dimanche nous sommes allés, accompagnés de l'ingénieur Willy, sur le bord du Pacifique à Camana, là où a eu lieu un tsunami, il y a 2 ans. La deuxième semaine, un groupe s'est rendu à Puno au bord du lac Titicaca. Situé à 3800m d'altitude c'est le lac navigable le plus élevé sur la planète. Qui n'a jamais entendu parler de ce lac légendaire avec ses îles de roseaux flottantes ? Le Titicaca s'étend sur 6,900 km carrés aux confins du Pérou et de la Bolivie. Puno, tout comme Aréquipa, à la 2e fin de semaine de février célèbre la fête de la Chandeleur. La tradition habituelle des jeunes est de s'amuser à lancer des seaux d'eau sur les gens (de quoi bien rigoler après !!!).

À Puno, comme à Camana, un groupe de médecins très intéressés par l'ostéopathie a manifesté le désir de recevoir lors d'une prochaine mission, un groupe d'ostéopathes afin de donner des traitements.

Cette extraordinaire aventure humaine nous a laiss-



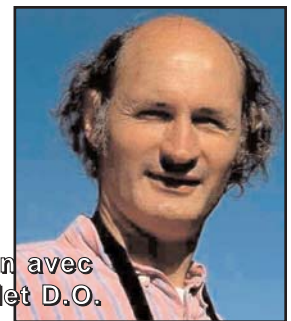
**Rangée du bas de gauche à droite: Cécilia Makowiec, Catherine Langlois, Carmen Labelle, Annie Barnabé, Annette Martin, Irène Galessio**  
**Rangée du haut de gauche à droite: Kevin Longpré, Marianne Bolduc, Carole Lachance, Roger Vernouillet, Louise Cartier**

sé des milliers de souvenirs, de contacts chaleureux et sincères, de paysages magiques, mystiques et mystérieux, mais aussi la satisfaction d'avoir soulagé avec nos mains, notre cœur et notre intelligence, une partie de la souffrance et de la douleur de l'humanité. Mais surtout, chacun et chacune a reçu une immense récompense invisible gravée sur notre chemin de Vie : une parcelle de bonheur parfait et éternel.

Merci, du fond du cœur, au Pérou et à ses habitants, de nous avoir permis de connaître un tel moment privilégié dans notre vie.

Cette mission fut rendue possible grâce au Collège d'Études Ostéopathiques de Montréal sous la responsabilité de son président Philippe Druelle D.O.

**LA PROCHAINE MISSION**  
**au PEROU** aura lieu en **JUIN**  
**/JUILLET 2005**  
 Information : (514) 342-2819



**En collaboration avec**  
**Roger Vernouillet D.O.**  
**Chef de mission.**

## La reconnaissance de l'Ostéopathie aux États unis.

Vous croyez peut-être qu'aujourd'hui, l'Ostéopathie a de la difficulté à se faire reconnaître comme une profession à part entière ?

Voyez comment elle a dû se frayer lentement une existence aux États-Unis ou elle a dû se faire accepter État par État.

Elle a été reconnue légalement dans les États suivants :  
 -Vermont, novembre 1897

- North Dakota, février 1897
- Missouri, mars 1897
- Michigan, mai 1897
- Ohio, printemps 1902

Et elle n'a été officiellement acceptée à l'échelle nationale qu'en 1968 après une enquête demandée par le Sénat américain à la suite d'un scandale survenu en Californie où les ostéopathes locaux avaient accepté de troquer le titre de D.O. contre celui de M.D. !

Ce fut un tournant dans la reconnaissance de l'Ostéopathie sur un pied d'égalité avec la médecine.